



16. Joseph Owona, le grand prof qui aimait le foot

Page 12

MARTIAL MIX ARTS/GALA MVP A LOS ANGELES

Ngannou frappe toujours fort



• "The Predator" a mis KO son adversaire brésilien, Philippe Lins, dès le 1er round, dans la nuit de samedi à dimanche. De retour dans la cage de MMA depuis son dernier combat en octobre 2024, le poids lourd camerounais de 39 ans continue à dominer son sport.

• Mais son défi rêvé contre Jon Jones reste incertain, le champion américain étant encore sous contrat avec l'UFC que Francis Ngannou, combattant redoutable et businessman avisé, a quittée avec fracas depuis trois ans.

LIRE EN PAGES 6 et 11

ATHLETISME

Cameroun double champion d'Afrique aux 100m



Pages 6

DISPARITION

Hamad Kalkaba Malboum, une empreinte de géant



Pages 2 et 3

LA MAISON DU FOOTBALL INAUGUREE

FÉCAFOOT : DEMONSTRATION DE FORCE À WARD A

Le PM Joseph Dion Ngute a représenté le chef de l'Etat, mercredi 13 mai, au cours d'une cérémonie fort courue, riche en couleurs et en déclarations fortes

LIRE NOTRE DOSSIER Pages 4-5



HAMAD KALKABA MALBOUM

« Tout est programmé et rien ne se fait au hasard »

Président de la Confédération africaine d'athlétisme (CAA) depuis 2003 et du Comité national olympique et sportif du Cameroun (CNOSC) depuis 1998, le colonel de gendarmerie à la retraite est décédé le 13 mai 2026 à Yaoundé. Nous reproduisons ici un extrait de la dernière interview qu'il a accordée à L'Actu-Sport n°129 du 25 février 2026. Lui qui relança l'ascension du Mont Cameroun en 1996 après quatre années d'arrêt de cette compétition mythique dont la 31e édition version "Course de l'espoir" s'était déroulée à Buea trois jours avant.

Monsieur le Président, la 31e édition de la Course de l'espoir vient d'être organisée à Buea, ce samedi 21 février 2026. A distance, comment avez-vous apprécié la course cette année ?

Je suis content de voir que l'aventure commencée par Guinness Cameroun en 1973, qui s'est arrêtée en 1992 et dont j'ai été l'un des principaux acteurs de la relance en 1996, poursuit son bonhomme de chemin. La première satisfaction c'est donc de voir que cette ascension du Mont Cameroun se déroule chaque année. La deuxième satisfaction, c'est que cette compétition est restée attractive. Le soutien des pouvoirs publics est devenu constant. Je me rappelle qu'au départ, nous avions d'énormes difficultés pour organiser cet événement, mais j'ai réussi à convaincre les pouvoirs publics à s'y intéresser, le parrainage du président de la République nous a été accordé. Or quand nous avons conçu le projet en 1995, la crise économique battait son plein. Et partout où on se présentait, on nous répondait invariablement : « Il y a la crise ». Je suis heureux de constater que la crise économique n'a pas pu éteindre la flamme que nous avons allumée. Bien plus, la prime financière des vainqueurs a été considérablement revalorisée. Même si je pense que l'on peut pousser encore plus haut le seuil de cette prime, actuellement de 10 millions de FCFA. Bref, heureux de voir que la course attire toujours du monde, des athlètes et des médias en masse. Malgré l'agitation que nous connaissons ces dernières années dans la zone du Sud-Ouest, la course de l'espoir a survécu.

Vous êtes à l'origine de la dénomination "Course de l'espoir" intervenue en 1996 alors que vous étiez président de la Fédération camerounaise d'athlétisme. Pouvez-vous rappeler ici les raisons de cette évolution dans la désignation de l'ascension du Mont Cameroun ?

Je suis allé à la dernière "Ascension Guinness du Mont Cameroun" en 1992, dans la peau de chef de service des sports des Forces armées et police (FAP), lesquelles avaient engagé plusieurs athlètes militaires et policiers dans cette compétition. A cette occasion, j'avais été très content des performances réalisées par mes coureurs même si ce n'est pas un athlète des FAP qui avait gagné. C'est au cours cette même année 1992 que je suis élu au comité exécutif du Conseil international du sport militaire au Caire en Egypte. En 1995, c'était une nouvelle assemblée générale du CISM, cette fois à Pékin en Chine. C'était un an avant les Jeux olympiques d'Atlanta de 1996, lesquels marquaient le centenaire de la rénovation des Jeux olympiques par le baron Pierre de Coubertin. Toutes les organisations sportives reconnues par le Comité international olympique (CIO) essayaient alors d'organiser une activité spécifique pour marquer ce moment d'histoire, les 100 ans des Jeux olympiques modernes. Le CISM a songé à un marathon spécial, de la cité Marathon jusqu'à Athènes, ce parcours de 42km effectué par le soldat grec qui était allé remettre un pli dans la capitale après la victoire de la Grèce sur les Perses, avant de décéder. Moi, j'ai fait une autre proposition : depuis cet exploit inaugural du soldat grec, le marathon est devenu un événement qui n'a plus rien d'extraordinaire tant il est organisé des marathons partout (Paris, Londres, New-York, Boston, Berlin, Tokyo, etc). J'ai alors proposé au



CISM d'adopter plutôt l'Ascension du Mont Cameroun, une épreuve de course montagnaise qui part d'un stade de football à 700m d'altitude pour atteindre 4 100m. C'est un cas unique d'avoir une montagne qui n'est pas couverte de neige à son sommet situé à 4 000m au-dessus du niveau de la mer, alors qu'ailleurs à partir de 2 000m déjà on ne voit plus le sommet de la montagne. J'ai voulu montrer que l'effort que les jeunes athlètes font pour grimper et descendre les 4 000m du Mont Cameroun représente l'espoir de voir l'Afrique vaincre les obstacles et sortir de la crise économique qui faisait alors des ravages sur ce continent. J'ai estimé que l'espoir est quelque chose d'important qui pouvait mobiliser la jeunesse sur le chantier du développement plutôt que de se croiser les bras. Dans son message d'espoir adressé à la jeunesse camerounaise et africaine à l'occasion de la relance de l'Ascension du Mont Cameroun en 1996 qu'il avait accepté de parrainer, le président Paul Biya avait appelé les jeunes à faire preuve d'engagement et d'endurance comme ces athlètes qui affrontent en plus de quatre heures de course la montée et la descente du Mont Fako, et contribuer de la sorte à aider l'Afrique à sortir du sous-développement. L'espoir qui fait vivre se révélait ainsi avoir une portée sportive et une portée politique très forte.

Et comment l'ascension du Mont Cameroun a-t-elle pu supplanter la course sur route Marathon-Athènes ?

L'assemblée générale du CISM réunie à Pékin devait choisir entre une épreuve de marathon entre Marathon et Athènes, et l'Ascension du Mont Cameroun. Au cours des débats, les délégués de l'Iran (le pays des Perses) ont posé un problème qui a embarrassé l'assemblée : le marathon rappelle la victoire des Grecs contre les Perses il y a de cela 2 500 ans ; est-ce pertinent pour un organisme qui prône la paix et le vivre-ensemble des peuples à travers le sport de remuer encore le couteau dans la plaie d'un conflit des temps anciens ? C'est

ainsi que le CISM opte finalement pour l'Ascension du Mont Cameroun. Il décide de soutenir financièrement, à hauteur de 1 million de francs belges de l'époque (NDLR : environ 16 millions de FCFA), l'édition de 1996 et de faire la promotion de la course auprès de toutes les armées du monde. L'Unesco a emboîté le pas au CISM, toutes les grandes télévisions du monde se sont aussi intéressées à l'événement, y compris CNN la grande chaîne d'information américaine. J'arrive donc à Buea gonflé à bloc pour relancer l'Ascension du Mont Cameroun.

Cette opération de charme à l'international a-t-elle eu un effet au Cameroun ?

J'ai rendu compte à ma hiérarchie militaire. Je suis allé à la rencontre du gouverneur du Sud-Ouest qui me dit qu'il ne me croit pas, parce qu'il ne me voit pas prendre le relais d'une compétition que la multinationale Guinness a abandonnée. Je quitte donc le bureau du gouverneur sans avoir son soutien. C'est dehors que quelqu'un me souffle qu'il faudrait aller voir Chief Endeley, le chef traditionnel supérieur de Buea. C'est ce dernier qui m'encourage en me disant que c'est une très bonne chose parce que cet événement manquait déjà aux populations locales. Je suis rentré à Yaoundé et j'ai mis la Fédération camerounaise d'athlétisme au-devant de la scène pour l'organisation de la Course de l'espoir. Je suis allé à Douala où j'ai rencontré les responsables de Guinness Cameroun pour leur proposer d'être le sponsor de la course et solliciter qu'ils mettent à la disposition de la FCA leurs techniciens qui ont œuvré par le passé dans l'organisation de l'Ascension du Mont Cameroun. Ils ont marqué leur OK et Guinness a été le sponsor principal de la 1ère édition de la Course de l'espoir en 1996. Le CISM, qui a offert 1 million de francs belges, a également favorisé la participation de dizaines d'athlètes envoyés par diverses armées du monde. Dans cette vague de coureurs venus de l'étranger, il y avait le champion d'Europe des courses de montagne mais qui au Mont Cameroun est arrivé seulement 92e,

longtemps après l'arrivée de Sarah Etonge vainqueur dans la course féminine. A la télévision nationale qui diffusait l'événement en direct, je me souviens que Jean-Lambert Nang avait posé la question à ce coureur français de savoir ce que ça lui faisait d'être arrivé après la première femme de la course. Il a reconnu qu'en arrivant auréolé de son titre de champion d'Europe, il escomptait un autre résultat mais force est de dire que l'ascension du Mont Cameroun est une course difficile et que Sarah Etonge est une athlète extraordinaire. La compétition venait donc de prendre une autre dimension. Le CISM a continué à envoyer des athlètes militaires ; une fois ils ont même affrété un avion spécial, un Boeing 707, pour transporter tous les coureurs militaires basés en Europe et envoyés pour prendre part à la Course de l'espoir. Sur place à Buea, j'ai convaincu Chief Endeley de faire migrer le rite que les chefs traditionnels effectuaient habituellement en vase clos la veille de la course entre 23h et minuit, en une articulation publique exécutée en plein jour. Il a hésité longtemps avant d'accepter et cette cérémonie rituelle s'est alors déroulée en plein stade de Molyko pour la première fois et à 17h...

Par rapport aux motivations de départ, quels pourraient être les bénéfices produits par ce changement de dénomination de la compétition ?

Il y a aussi un autre aspect à relever : au temps de Guinness organisateur, la première femme recevait 300 000 F et le premier homme 500 000F. J'ai harmonisé la prime de vainqueur, estimant que les hommes et les femmes parcourant la même distance et qu'il n'y avait pas de raison que le vainqueur homme gagne plus que le vainqueur femme. J'ai d'abord relevé cette prime à 1,5 million de FCFA, mais pour le vainqueur homme et le vainqueur femme. Je suis content que cette prime de vainqueur soit à 10 millions aujourd'hui mais mon rêve c'est de la voir atteindre 100 millions de FCFA...

Au Comité olympique, vous prônez particulièrement l'éducation olympique. Quels conseils donneriez-vous aux athlètes pour durer dans la haute compétition tout en pratiquant une activité sportive saine ?

Il y a deux niveaux : l'entraînement pour atteindre les performances les plus élevées, et l'après-carrière sportive. La performance c'est-à-dire podium africain, podium mondial et podium olympique. Pour y parvenir, il faut être régulier dans l'effort et être bien encadré sur les plans médical, physique, mental, de l'alimentation, de l'entraînement, sans céder à la tentation de la tricherie comme le dopage qui fausse les résultats et détruit l'organisme du sportif. (...) Tout est programmé et rien ne se fait au hasard, de sorte que l'on peut croire que le sportif de haut niveau n'a plus de vie. Mais c'est la haute compétition qui exige cette austérité qui passe par des privations. Les sportifs sont jeunes, ils peuvent aller dans des boîtes de nuit et s'adonner à d'autres plaisirs mais pour réussir au haut niveau ils ne doivent jamais s'écarter du respect d'un protocole rigoureux de préparation des athlètes...

PROPOS RECUEILLIS PAR EMMANUEL GUSTAVE SAMNICK

Editorial

de Emmanuel Gustave SAMNICK

Kalkaba Malboum, un champion toutes catégories

L'histoire sait jouer des tours à ceux qui l'ont marquée. Mercredi dernier 13 mai, le grand absent à la fastueuse cérémonie d'inauguration de l'immeuble-siège de la Fédération camerounaise de football était Hamad Kalkaba Malboum, monstre sacré de l'administration du sport aux niveaux national et international, et notamment président en exercice du Comité national olympique et sportif du Cameroun. Le grand dirigeant sportif a rendu, à 75 ans, son dernier soupir à Yaoundé presque au moment où le Premier ministre coupait le ruban symbolique au quartier Warda. Pendant ce temps, son ombre planait dans les 34e championnats d'Afrique d'athlétisme ouverts la veille à Accra, sans lui, le président de la Confédération africaine d'athlétisme (CAA) depuis 23 ans. Sur la piste ghanéenne, la délégation camerounaise lui a depuis lors rendu hommage de la plus belle des manières en égalant le record de quatre médailles d'or établi aux 10e championnats d'Afrique d'athlétisme de Yaoundé 1996 dont l'architecte n'était autre que Hamad Kalkaba Malboum, alors président de la Fédération camerounaise d'athlétisme (FCA)....

De même, il n'avait pas pu être présent le 17 mars 2012 à Asmara en Erythrée pour recevoir la médaille d'honneur décernée par le Conseil supérieur du sport en Afrique (CSSA), pour sa «contribution appréciable au développement du sport africain».

Parce que ce jour-là, Kalkaba Malboum prenait part en Turquie à une réunion du Conseil international du sport militaire (CISM), organisme planétaire dont il était par ailleurs devenu le président en battant au vote un officier suédois, lui le colonel de gendarmerie venu d'un petit pays chaud d'Afrique centrale. qu'il savait dominer élégamment comme autant d'obstacles dans une course de haies

Ancien international de handball, champion national du relais 4x100m, et musicien par ailleurs (lauréat du concours de l'hymne de l'Udéac), le natif de Kawadji près de Kousséri avait très tôt étalé son dynamisme dans le monde impitoyable des dirigeants sportifs. A peine avait-il raccroché ses

pointes de coureur président de la Fédération de handball dès 1975. et des Sports, Félix Tondji, à qui le président de la République Ahmadou Ahidjo avait confié la mission de mouvement sportif retentissant de la Coupe d'Afrique des nations domicile par l'équipe du Cameroun en 1972, homme de 25 ans !

Passé ensuite à la tête de la FCA, il transforme la célèbre course de montagne locale, l'ascension du Mont Cameroun, en un gisement du marketing. Il obtient de la Coopération française la pose du tartan sur la piste d'athlétisme du stade Ahmadou Ahidjo de Yaoundé, ce qui lui permet d'organiser avec succès en 1996 et pour la première fois au Cameroun les championnats d'Afrique d'athlétisme qui avaient rassemblé cette année-là 307 athlètes venus de 33 pays. L'homme tissait ainsi sa toile sur la scène internationale, de sorte que les observateurs avertis ne sont pas surpris de le voir succéder à l'emblématique Lamine Diack à la tête de la CAA en 2003, poste qu'il occupait encore jusqu'à son décès.

en 1974 qu'il est nommé délégué camerounaise de Le ministre de la Jeunesse Tonye Mbog, à qui le président de la République Ahmadou Ahidjo avait confié la mission de mouvement sportif retentissant de la Coupe d'Afrique des nations domicile par l'équipe du Cameroun en 1972, homme de 25 ans !

Ce musulman pratiquant issu du peuple Musgum dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun semblait du reste insatiable. Malgré quelques échecs, qu'il savait dominer élégamment comme autant d'obstacles dans une course de haies, il s'est donné une honorable destinée de dirigeant sportif international. Après la présidence de l'Organisation du sport militaire en Afrique (Osma), il parvint en 2010 à décrocher le Graal de la présidence du CISM après deux tentatives infructueuses. Il échouera aussi deux fois à raver le fauteuil de président de l'Acnoa au général ivoirien Lassana Palenfo. Et pas plus tard qu'en octobre 2024, Kalkaba Malboum a inspiré la création de l'Association des confédérations africaines de sports olympiques (CASOL) dont il devint le premier président, naturellement, pourrait-on écrire.

Visionnaire hors-pair, le champion toutes catégories ne sera plus là pour voir se réaliser l'une de ses prophéties : «Je ne doute pas que l'Afrique, continent riche, puisse organiser un jour les Jeux olympiques», clame d'ailleurs, n'avait cessé de clamer ce leader hors-normes.



Journal hebdomadaire camerounais spécialisé dans le sport et paraissant le mardi

Société éditrice : New Pages Group SARL, BP 11 827 Yaoundé-Cameroun

Directeur de la publication et de la rédaction
Emmanuel Gustave Samnick

Conseillers
Abel Mbengue, Marcel Amoko, Mbanga-Kack, Jean-Maternelle Ndi

Chargés de missions
Gounougo Moussa, Olivier Fokam, Roger Ngho Yom, Hervé Zoleko

Chroniqueurs
André-Michel Essoungou, Mamadou Koumé, Parfait Tabapsi, Junior Binyam, Alfred Nyambelle Iyaoua

Rédaction
Emmanuel Gustave Samnick, Bertille Missi Bikoun, André Théophile Essome, Hervé Charles Malkal, Martin Jean Ewodo, Simplicie Moussinga, Ousmanou Labarang

Edition et mise en page
Jean-Jacques Ngotty

Production
François Ewane, Bertrand Pouhe

Régie publicitaire
3A Business Sarl –
Tél : +237 699 67 91 16

Accords spéciaux
Notre Afrik, Kalak FM, AZ Sports, Amand'la

Impression
JV Graf – Elig Essono Yaoundé

L'ACTU - BP 11 827 Yaoundé-Cameroun
Tél : (237) 242 63 02 77 / 620 39 19 74
Email : npgconsult@gmail.com ;
contact@journalactu.com

Il savait dominer élégamment ses échecs comme autant d'obstacles dans une course de haies

INFRASTRUCTURES

Le football camerounais entre dans sa maison

L'impressionnant nouvel immeuble-siège de la Fédération camerounaise de football a été inauguré en présence du Premier ministre Josep Dion Ngute, représentant personnel du président de la République, et d'un parterre de personnalités gouvernementales, municipales, religieuses, traditionnelles et sportives nationales et internationales, à Yaoundé, mercredi 13 mai 2026.



De l'autre côté de la route qui longe le Palais polyvalent des sports de Yaoundé, pour le quartier Grand Messa, se dresse désormais l'impressionnant immeuble siège de la Fédération camerounaise de football (Fécafoot). Au rez-de-chaussée, la salle d'attente avec au centre, une œuvre artisanale d'un lion sculpté en morceaux de bois des forêts camerounaises, est fixée sur un plancher. Sur les murs droit et gauche, une fresque des Lions indomptables des générations de gloire attire l'œil du visiteur.

Des ouvertures donnent aux différentes pièces. Deux ascenseurs conduisent vers trois les niveaux supérieurs de l'immeuble dans un bain de musique douce. On peut aussi prendre l'escalier pour s'y rendre. Gimmy Ricci, directeur général de PAC International, entreprise qui a réalisé les travaux de finition de l'édifice, fait savoir que « ce bâtiment construit sur une superficie de plus de 5.000 m² dispose de trois accès et se déploie sur cinq niveaux. Il a été construit comme un espace moderne fonctionnel et résolument tourné vers l'avenir. Il comprend notamment une salle de conférence de 230m² pouvant accueillir plus de 150 personnes. »

Le constructeur indique que les diffé-

rents niveaux de l'immeuble n'ont pas une configuration identique. « Plus de 60 bureaux individuels, plusieurs salles de réunions ainsi que des locaux de services. Ce bâtiment équipé d'un système de climatisation centralisé et une technologie VRV [technologie de climatisation et de chauffage centralisée multizone qui ajuste avec précision la quantité de fluide frigorigène circulant dans le bâtiment en fonction des besoins réels de chaque pièce, NDLR], d'un système de sécurité incendie, de 22 espaces sanitaires et deux terrasses ainsi que deux zones de parking. L'ensemble est complété par deux bâtiments techniques annexes et d'une guérite, dans la conception respectant les normes d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite avec des accès adaptés, des ascenseurs à grandes ouvertures, des sanitaires conformes aux standards. »

Iya Mohammed honoré

En matière énergétique et « dans la volonté d'inscrire cet édifice dans une dynamique durable et responsable, le bâtiment a également été construit avec la prévision d'une future installation des panneaux solaires afin d'améliorer son efficacité énergétique. »

Commencé par Iya Mohammed, l'an-

cien président de la Fécafoot (2000-2013), il y a près de 15 ans, le nouveau siège de l'instance faitière du football camerounais

a vu son aboutissement en 2026, sous Samuel Eto'o Fils, président de la Fécafoot depuis le 11 décembre 2021. « Durant toute ma belle carrière à l'équipe nationale du plus beau pays au monde, notre pays le Cameroun, j'ai connu plusieurs dirigeants. Mais deux m'ont personnellement marqué. Et pour le premier, sans autre considération aucune, Monsieur le Premier ministre, représentant personnel du Chef de l'Etat, je vais vous prier une fois de plus de vous lever et d'applaudir pour le président Iya Mohammed. Monsieur le Premier ministre, représentant personnel du Président de la république, Iya Mohammed voyait beaucoup plus loin que son temps. Il est le début de ce beau rêve. Il a vu juste, il a compris ce dont l'histoire de notre football avait besoin : une administration à la hauteur des performances des Lions. Il a fallu plus de 14 ans, et l'un de ses joueurs, ici devant vous devenu président, a tenu à accomplir son rêve. Voici donc son rêve qui a vu le jour. Votre maison, notre maison », a reconnu Samuel Eto'o Fils, dans son discours de circonstance. Un hommage solennel à l'initia-

teur du projet incarcéré depuis 2013 qui a été accompagné par un tonnerre d'applaudissements.

La cérémonie d'inauguration a été rehaussée par la présence du président de la Confédération africaine de football, Patrice Motsepe, des légendes du football africain dont El-Hadji Diouf, Jay-Jay Okocha, Albert Roger Milla, Rigobert Song, Raymond Kalla Nkongo, Achille Emana, Stéphane Mbia, Alexandre Song... Les politiques n'étaient pas en reste dont Samuel Mvondo Ayolo, ministre directeur du cabinet civil de la présidence de la République ; le ministre d'Etat en charge de l'Enseignement supérieur, Jacques Fame Ndongo ; les ministres René Emanuel Sadi, Cécile Ketcha-Courtès, Paul Atanga Nji, Grégoire Owona, Henri Eyebe-Ayissi, etc.

Tout ce beau monde a supporté plus de deux heures sous les tentes ensoleillées, témoins de ce nouveau jour qui se lève pour l'administration du football camerounais, sous la lumière éclatante des habits neufs à la hauteur du prestige de ce football au pays des Lions indomptables.

ANDRÉ T. ESSOMÉ

Réactions

JOSEPH DION NGUTE, Premier ministre camerounais



« La maison commune, un lieu de dialogue constructif »

Cet édifice incarne une ambition et l'espérance d'un football camerounais mieux structuré, tourné vers l'excellence. C'est un cadre de travail à la mesure du prestige et du palmarès du football camerounais. Qu'il soit donc un lieu de promotion des valeurs de rigueur, d'organisation, de professionnalisation à tous les niveaux de la chaîne. Cette maison du football est la maison commune de tous les acteurs du football, un lieu de dialogue constructif.

GIANNI INFANTINO, président de la FIFA



« Un nouveau chapitre dans la grande histoire du football »

Félicitations à l'ensemble de la Fécafoot présidée par Samuel Eto'o, pour l'ouverture de votre nouveau siège. Celle-ci marque un nouveau chapitre dans la grande histoire du football camerounais et vous offrira les infrastructures nécessaires pour développer et professionnaliser encore davantage le football dans votre magnifique pays. Je suis fier que la FIFA ait contribué à ce projet à travers le plan d'aide de la FIFA contre le Covid-19. Avec déjà un véritable impact créé à travers le programme FIFA Forward et la mise en œuvre continue du Programme de développement des talents de la FIFA, qui offrira une chance à chaque joueur prometteur, je suis

convaincu que notre collaboration aidera le Cameroun à conserver sa place parmi les grandes nations du football africain..

PATRICE MOTSEPE, président de la CAF



« Nous devons affronter les difficultés ensemble »

Je suis content de voir que plusieurs fédérations nationales africaines ont envoyé leurs représentants à Yaoundé pour cette cérémonie. C'est la preuve que l'unité du football africain est une réalité et nous devons la consolider. Merci aux sponsors qui sont là. Sachez que quand vous donnez de l'argent au football, c'est pour les jeunes, les ligues, et le développement de tout l'environnement du football. Je tiens aussi à remercier mon prédécesseur, le président Ahmad. Merci d'être ici, merci d'avoir amené la CAN au Cameroun. Quand je suis devenu président de la CAF à mon tour, à chaque conférence de presse, on me disait : « Retirez la CAN au Cameroun ; ils ne sont pas prêts ! ». Mais je répondais : le Cameroun est le plan A, il

est le plan B, il est le plan C. Et nous avons eu une magnifique compétition dans ce pays qui a tant donné au football et particulièrement à l'Afrique. Les défis existent partout, mais nous devons travailler ensemble pour les surmonter..

SAMUEL ETO'O, président de la FECAFOOT



« Une administration à la hauteur des performances des Lions »

Durant toute ma belle carrière en équipe nationale du plus beau pays au monde, notre pays, le Cameroun, j'ai connu plusieurs dirigeants, mais deux m'ont personnellement marqué. Et le premier, c'est M. Iya. Monsieur le Premier ministre, représentant personnel du Chef de l'État, je vais vous prier une fois de plus de vous lever et d'applaudir le président Iya Mohammed. Il voyait beaucoup plus loin que son temps. Il est le point de départ de ce beau rêve. Il a vu juste. Il a compris ce dont l'histoire de notre football avait besoin : une administration à la hauteur des performances des Lions indomptables. Il nous a fallu plus de 14 ans, et l'un de ses joueurs, ici devant vous, devenu président, a tenu à accomplir son rêve. Voici donc son rêve devenu réalité : votre maison, notre maison.

JOHN BALLOCK, président d'Authentic Ladies FC de Douala



« Même la CAF n'a pas un siège comme celui de la Fécafoot »

Nous sommes heureux parce que c'est quelque chose de nouveau, pas seulement au Cameroun mais aussi en Afrique. Ça doit être le plus beau siège en Afrique, parce que même la CAF n'a pas un siège comme celui de la Fécafoot. Je le connais particulièrement. C'est quelque chose de bien. Nous sommes heureux de venir honorer ce moment d'histoire. Et pour le président de club de la Guinness Super League, c'est notre fertilité à nous qui promouvons le football féminin. Aujourd'hui, avec un site comme ça, nous sommes confiants pour l'avenir.

LEONE NGOM, fan des Lions indomptables



« Ça va rehausser le blason du football camerounais »

Je suis fan et après je suis tata d'un futur pro. Donc, c'est pour ça que j'aime le football camerounais. C'est un sentiment de fierté pour le Cameroun. Enfin, nous avons inauguré ce siège, parce que ça fait qu'une dizaine d'années qu'on attend cet événement. Donc, je pense que ça va rehausser le blason du football camerounais et c'est tout un prestige pour nous les Camerounais d'avoir cet édifice.

Coup
francDébranchons
les chantiers
abandonnés !

Y a-t-il un seul sujet relatif au football camerounais qui peut faire l'unanimité en ce moment ? Nous sommes tentés de dire désespérément NON ! C'est vrai que la beauté est relative mais la levée de boucliers contre l'exécutif en place à la Fécafoot que nous lions et entendons depuis l'annonce de l'inauguration du nouveau siège de cette institution a de quoi sidérer. C'est donc dire que pour certains, éternels insatisfaits, ceux-là qui sont prêts à sabler le champagne après la défaite inaugurale des Lions indomptables cadets à la Can U17 qui se déroule au Maroc, il n'y a rien de bon sous le soleil du football camerounais.

Nous ne sommes évidemment pas de cet avis qui puise son fondement dans l'absurde. Le soleil qui a étendu ses rayons sous le ciel de la capitale Yaoundé mercredi 13 mai dernier annonçait aussi un nouveau jour pour notre sport-roi. Il fallait bien que cette "maison du football camerounais" projetée depuis longtemps sorte enfin de terre. C'est fait, et de façon majestueuse, au-delà de la cérémonie festive de son inauguration, mais dans sa conception et sa construction qui en font une belle œuvre d'art et un lieu moderne et pratique pour manager le football.

Dans notre République des projets qui s'éternisent dans les discours ou dorment dans les tiroirs, et des chantiers abandonnés, nous ne pouvons que nous réjouir, soulagé de voir que certains fantômes renaissent à la vie. Pensé depuis les années 1970 pour Grand Batanga, le port en eau profonde de Kribi a ainsi finalement vu le jour à Mboro dans les années 2010. Le premier stade omnisports de Bafoussam, au quartier Tocket, est resté en chantier pendant un demi-siècle, avant d'être sauvé par le budget spécial de la Can TotalEnergies Cameroun 2021. Et que dire du tristement célèbre "Immeuble de la mort", repaire de brigands pendant des décennies au cœur de Yaoundé, aujourd'hui "Immeuble de l'émergence" à la seule diligence du directeur général de la CNPS, Noel Alain Mekulu Mvondo, lui-même grand fan et pratiquant du football, qui a eu la volonté et les moyens d'enlever cette honte au Cameroun ? Bravo donc à Eto'o et son exécutif de la Fécafoot, qui ont enlevé cette autre honte qui s'enracinait paisiblement à côté du merveilleux Palais des sports de Warda. Les victoires sont rares ces derniers temps, célébrons au moins celle-là !

Hervé Charles Malkal

MMA. Francis Ngannou, retour gagnant dans la cage

Une victoire expéditive de Francis Ngannou contre le Brésilien Philippe Lins, terrassé dès le 1er round. C'était dans la nuit de samedi à dimanche 17 mai à Los Angeles aux Etats-Unis. Le premier événement organisé par MVP Promotion, une nouvelle fédération de MMA qui se positionne comme une concurrente de l'UFC, l'ancienne écurie de Ngannou qu'il a quittée en janvier 2023 avant de rejoindre PFL. C'était aussi le premier gala de MMA diffusé sur Netflix. Beaucoup d'observateurs s'interrogeaient sur l'état de forme du combattant camerounais de 39 ans, absent de la cage depuis sa victoire contre Renan Ferreira en octobre 2024. Le crochet du gauche, à 30 secondes de la fin du premier round, qui a mis Lins KO au sol a également mis fin au débat. "The Predator" reste une terreur dans l'octogone chez les poids lourds. Reste à savoir si ce retour gagnant va favoriser son combat rêvé contre Jon Jones. La légende américaine de MMA a pris officiellement sa retraite en 2025 mais serait encore sous contrat avec l'UFC de Dana White, ce qui complique les choses, Ngannou s'étant séparé en très mauvais termes avec le patron de l'UFC qui lui garde dent.



ATHLETISME. Trois médailles d'or camerounaises aux championnats d'Afrique à Accra

Grosse sensation aux 24e championnats d'Afrique d'athlétisme organisés dans la capitale ghanéenne (12-17 mai) : l'épreuve reine dans les compétitions d'athlétisme, le 100m a été doublement remporté par le Cameroun, Emmanuel Esemé chez les hommes (10"25) et Hervege Kole Etame chez les dames (11"44). Le drapeau vert-rouge-jaune a donc flotté sur la piste d'Accra comme ceux de la Jamaïque ou des Etats-Unis flotte souvent dans le sprint au niveau mondial. « Ce n'est que le début », a prévenu Kole Etame après son triomphe, pensant sans doute aux échéances à venir, les Jeux africains, les championnats du monde et les jeux olympiques. Mais déjà sur place à Accra, l'hymne camerounais a encore retenti, consacrant la médaille d'or de la lanceuse de disque Nora Atim Monie.

ATHLETISME. Françoise Mbango était avec Macron à Nairobi

La légende camerounaise de l'athlétisme mondial, double médaillée d'or du triple saut féminin, Françoise Mbango Etone a participé au récent sommet France-Afrique organisé à Nairobi la capitale du Kenya. L'information est révélée par l'athlète sur sa page Facebook. « Être la seule femme double médaillée d'or olympique de la CEMAC n'est pas une fin en soi, c'est une responsabilité. Hier, à Nairobi, j'ai eu l'honneur d'échanger avec le Président Emmanuel Macron lors du Sommet Africa Forward. Ce moment symbolise la reconnaissance de mon parcours, mais aussi l'urgence d'agir. À travers l'Institut des Sports Françoise Mbango (ISEP-FM) et la Africa Jump Foundation, je porte une vision claire : créer un incubateur de carrières sportives pour transformer la passion des jeunes en opportunités durables, offrir des bourses aux filles, pour que l'égalité et l'inclusion deviennent une réalité en Afrique centrale », écrit-elle. Et de conclure : « Le sport est notre force, et je ferai de cette force un moteur de changement ».



CYCLISME. Jonas Vingegaard remporte la 9e étape du Giro



À l'issue de la deuxième victoire de Jhonatan Narvaez sur les routes du Tour d'Italie 2026, la 9e étape du Giro a vu un autre coureur doubler la mise. Jonas Vingegaard a répondu à l'attaque de Felix Gall pour lever les bras en solitaire au sommet de Corno alle Scale. Attaqué par Gall, le Danois a montré qu'il était le patron sur ce Tour d'Italie ! Il devance l'Autrichien d'une dizaine de secondes. "Parfois, la meilleure défense, c'est l'attaque, c'est vrai", avoue le Danois. "Pour l'instant, avec deux victoires d'étape, le maillot bleu et une très bonne position au classement général, on peut être très satisfaits avant la journée de repos. Le Giro d'Italia représente énormément pour moi. Si je parvenais à gagner le Giro, j'aurais le sentiment d'avoir accompli une carrière complète. Remporter les trois Grands Tours serait un rêve pour moi", a expliqué le Danois ce dimanche.

RUGBY FEMININ. L'Angleterre bat encore la France au Tournoi des six nations

Défaites pour la 18e fois de rang, dimanche à Bordeaux lors de la 5e et dernière journée du Tournoi des six nations 2026, les Bleues n'ont toujours pas trouvé la clé contre les Red Roses et ont encaissé un revers (28-43) qui ressemble aux précédents. —Et ça continue, encore et encore. Le refrain est presque aussi lassant que celui de "We Are the Champions", immuablement craché dans les enceintes lors des désormais huit derniers Tournois remportés par l'Angleterre. A trop souvent voir triompher la Rose, c'est toute une discipline qui se trouve en sérieux danger de perte d'intérêt. Le grand public, pourtant, est volontaire. Il était encore au rendez-vous ce 18 mai après-midi dans l'enceinte du stade Atlantique. 35062 cœurs battants pour un record national qui offre des raisons de se réjouir. Mais seront-ils encore aussi nombreux si les Bleues ne passent pas ce fichu cap en dominant enfin l'Angleterre, plus scalpée depuis 2018, une époque où certaines joueuses actuelles du quinze de France n'avaient pas encore commencé le rugby.



CAN U17. Victoire précieuse des Lionceaux contre l'Ouganda



Battu d'entrée par la Côte d'Ivoire (2-0) mercredi au complexe Mohammed VI de Rabat, l'équipe du Cameroun des moins de 17 s'est relevée samedi en arrachant trois précieux points (1-0) devant une belle équipe de l'Ouganda très technique et hargneuse, qui avait étrillé la RDC (3-0) à la 1ère journée et causé bien des problèmes aux poulains du sélectionneur Saïdou Alioum. Les Lionceaux, très engagé malgré un jeu souvent décousu, ont trouvé le salut dès la 24e minute et cette frappe lumineuse de Abdoulraman Soudeisse, unique but de la rencontre qui offre la victoire à l'équipe du Cameroun et le droit de rester en vie dans la compétition. Restera à valider la seconde place qualificative du groupe B où la Côte d'Ivoire trône en tête avec six points en deux matches. Ce sera ce mardi 19 mai contre le dernier du groupe avec zéro point, la RDC. A noter que les deux premiers de chacun des quatre groupes et les deux meilleurs troisièmes sont qualifiés pour la Coupe du monde U17 de novembre au Qatar où l'Afrique aura dix équipes.

BASKETBALL. Gilgeous-Alexander conserve son titre de MVP de la NBA

Le Canadien de Thunder, Shai Gilgeous-Alexander, a été élu dimanche meilleur joueur de la saison régulière du championnat nord-américain de basketball, la NBA, un titre qu'il avait déjà remporté en 2025. Cette année il devance le Croate Nikola Jokic (Denver Nuggets) et le Français Victor Wembanyama (San Antonio Spurs). Gilgeous-Alexander a dominé la concurrence pour cette distinction prestigieuse en faisant une nouvelle saison pleine avec son club, le Thunder d'Oklahoma City, qui a aligné 64 victoires. Le meneur canadien est le premier arrière de l'histoire de la ligue de basket américaine à terminer une saison à 30 points et plus de 55% de réussite aux tirs.



GUINNESS SUPER LEAGUE/SAISON 6

C'est la stabilité dans le trio de tête

À l'issue de la 13e journée disputée le week-end dernier, FC Ebolowa, Dja Sports AC et Lekie FC conservent leurs rangs de depuis la 10e journée.

Les cartes semblent être distribuées au sommet du championnat de football féminin de première division du Cameroun depuis la 10e journée, où FC Ebolowa trône en tête suivi de Dja Sports AC de Meyomessala et de Lekie FC. On a l'impression que chacun des clubs du trio de tête joue désormais pour conserver sa place. Chacun d'eux a encore remporté son match de la 13e journée disputée la semaine dernière. Les écarts de la 12e journée sont donc, comme nous l'écrivions dans ces mêmes colonnes du précédent numéro (L'Actu-Sport n°139), de 7 points entre FC Ebolowa et Dja Sports AC et de deux points entre Dja Sports AC et Lekie FC. Comme chaque entraîneur des trois premiers clubs jure de prendre match après match, ainsi cheminera-t-on peut-être dans ce mano à mano jusqu'à la 22e et dernière journée de la saison. Louves Minproff ne veut pas perdre le top 5. Depuis la 7e journée, il occupe la 4e place et y est imperturbable, mais il vise bien entrer dans le trio de tête. Encore distancé de 7 points de Lekie FC, le verdict de leur confrontation à la 14e journée samedi 23 mai réduira ou accroîtra la longueur qui



existe entre les deux. Certes, au match aller lors de la 3e journée de la phase aller, Lekie FC s'était imposé sur le score de 2-0, faisant subir à Louves Minproff sa 3e défaite d'affilée de la saison qui l'avait alors envoyé à la 12e et dernière place. Le champion sortant n'abdique pas. Mais Louves Minproff a amorcé son ascension depuis la 4e journée pour se stabiliser à la 4e position. Et les matchs se suivant mais ne se ressem-

blent pas, la 14e journée ne serait pas la 3e journée. Et Jacqueline Nsim, l'entraîneur titulaire des Louves Minproff l'a indiqué vendredi 15 mai après sa victoire de 2-1 sur AS Dibamba au stade du Centre technique de la Fecafoot à Odza : « On va retenir la victoire, parce que après trois défaites consécutives, il fallait vraiment renouer avec la victoire. Maintenant, beaucoup de déconcentration... On travaille sur ça. Un élément capital,

c'est dans la gestion du match. C'est une victoire qui vient réparer les erreurs du match aller. Ça vient aussi réparer le moral par rapport aux trois défaites précédentes et pour la projection dans l'avenir ».

Stéphane Ndzana, qui est aussi mal en point suite à la perte de sa place de leader après la 5e journée en faveur de FC Ebolowa, puis la 2e après la 9e journée en faveur de Dja Sports AC, voudrait rétablir son honneur de champion de la saison 5 (2024-2025). « Quand on gagne, on est souriant. Mais, je dis, trop de travail reste à faire, parce qu'il va falloir que nous remontions la pente. Et les autres aussi nous surveillent. Donc, il va falloir rester au peloton de tête et on espère, à un moment, réduire les écarts », clame le coach des championnes du Cameroun en titre.

e.

ANDRÉ T. ESSOMÉ

RDja Sports 2-0 Agai FA
Louves Minproff 2-1 AS Dibamba
FC Ebolowa 1-0 Cyclone FC
Authentic FC 1-0 Vision Foot
Eclair FF de Sa'a 2-2 ITA Mbong FC
Lekie FC 3-1 Amazone FAP

LYS FRAICHE TIWA

Une nouvelle fois en tête des meilleures buteuses

Elle a remporté son 2e prix Woman of Guinnessico de la saison grâce à son doublé et son impact dans la victoire de Lekie FC face à Amazone FAP, à Yaoundé, samedi 16 mai 2026.

C'est une Lys Fraiche Tiwa comme on aime la voir qu'on a retrouvée sur la pelouse du stade annexe n°1 omnisports Ahmadou Ahidjo de Yaoundé samedi 16 mai 2026. Elle a donné à cette rencontre entre Lekie FC et Amazone FAP, toute sa splendeur et son prestige de Top match sous le vocable de Guinnessico, dont le but, pour le sponsor Guinness Cameroun, est de primer la femme du match (Woman of Guinnessico) d'une enveloppe de 50.000 FCfa.

Pour un match qui s'annonçait capital, si l'on s'en tient à l'issue du match de la 3e journée soldée par un score de 0-0, Lys Fraiche Tiwa prend tout le monde à contretemps. À la 1ère minute du match commencé à 15h28, elle désillusionne la meilleure gardienne du Ballon d'or camerounais 2025, Chantal Ngah, par un superbe but, imposant à Amazone FAP une partie de match très rude. L'égalisation survenue à la 20e mn par Myriam Maéva Nyadjou (auteure du doublé contre la Tanzanie au match aller du 4e et dernier tour des éliminatoires de la Coupe du monde U20, le 2 mai dernier au stade omnisports Ahmadou Ahidjo de Yaoundé) remonte l'intensité du double enjeu : la victoire pour le ranking au classement pour les clubs en général et le prix Woman of Guinnessico pour les joueuses en particulier.

Future Soulier d'or ?

Lys Fraiche Tiwa ne se réduit pas dans les 16m d'Amazone FAP. Elle est aussi une pièce maîtresse du système défensif de Lekie FC. Elle peut donc, grâce à ses qualités techniques, se positionner en organisatrice du jeu et à la distribution des balles. Et lorsqu'elle s'engouffre dans les 5m50 du camp adverse, elle est un danger pour les défenseuses. C'est justement ce qui est arrivé à la 67e minute, où elle est fauchée par la latérale gauche Syndy Sky, et pour un pénalty en faveur de Lekie FC que siffle l'arbitre centrale Kolmone Atta. Ici encore, le Ballon d'or camerounais challenge la meilleure gardienne 2025 par une casserole : une balle qui prend la barre transversale avant de rebondir derrière la ligne de buts. Lys Fraiche Tiwa met la barre à 2-1 pour Lekie FC.

Lekie FC aurait alourdi le score si les coéquipières de Lys Fraiche Tiwa concrétisaient les caviars qu'elle leur servait. Toutes choses qui ont rallié le plébiscite de tous les membres du jury de la Woman of Guinnessico en faveur de Lys Fraiche Tiwa. « Impeccable ! Bien offensivement et défensivement, très lucide. C'est une très grande joueuse ce soir », a apprécié son coach Stéphane Ndzana devant la presse à la fin du match. Par ce doublé, Lys Fraiche Tiwa est en tête de meilleures

buteuses avec 12 buts pour le Soulier d'or. Elle est suivie par Alice Flora Kameni de FC Ebolowa (11 buts), Adrienne Mekuko de Dja Sports AC (11 buts), Makoma

d'Amazone FAP (10 buts) et Nkoussa d'Eclair FF de Sa'a (10 buts).



MTN ELITE ONE

Unisport, équipe multifacettes

Le leader du championnat, , muet depuis deux matches, a tremblé sur ses bases, lourdement battu (5-0) dimanche à Bamenda, avec de nouvelles polémiques extra-sportives.

Pour le “Flambeau de l’Ouest”, le temps commence à devenir long alors qu’il reste à jouer six journées dans le championnat national de football 1ère division, MTN Elite One. L’avance qu’il avait sur ses poursuivants commence sérieusement à fonder aussi, car après le match nul vierge à domicile la semaine d’avant, Unisport est tombé lourdement dimanche 17 mai sur le terrain de PWD de Bamenda (5-0). Et une nouvelle fois, les considérations hors-sol ont semblé avoir pris le dessus sur le ballon rond.

Selon le journaliste Nana Paul Sabin (Equinoxe/La Nouvelle Expression), le paranormal était à nouveau au rendez-vous de cette sortie de Unisport du Haut-Nkam. « On a voulu faire la reconnaissance de l’aire de jeu vendredi. On nous a dit que c’était impossible, que ce n’était possible que samedi et que c’était payant. Nous avons payé. Mais quand l’équipe est arrivée samedi, on nous a refusé l’accès. Dimanche, jour du match, nous avons été interdits d’entrée au stade par la voie normale. Des gens faisaient des rites », raconte une source interne au club citée par le journaliste. On se souvient que les joueurs du Canon de Yaoundé, lors de la 18e journée au stade Gaston Ngandjui de Bafang, étaient entrés sur l’aire de jeu portés à dos par des encadreurs de leur équipe, question de ne pas traverser des fétiches qui auraient été plantés au portail d’entrée...

Encore des gris-gris

Ces histoires de croyance aux forces surnaturelles dans le football ne vont-elles pas pénaliser à la fin Unisport à qui un deuxième titre de champion du Cameroun semble pourtant tendre les bras ? On constate déjà que, après avoir inscrit 14 buts en deux matches (16e et 17e journées), le club chéri de



Bafang est resté muet au cours des deux journées suivantes marquées par des polémiques liées au mysticisme. Un nul et une lourde défaite qui conduisent les Haut-Nkamois à voir derrière eux Colombe de Sangmelima et Dynamo de Douala, les équipes en forme du moment, revenir à grandes enjambées, à six points (40 pour Uni-

sport, 34 pour Colombe et Dynamo). C’est la Fécafoot, organisatrice matérielle du championnat à travers son Comité transitoire du football professionnel (CTFP), qui est aussi sur la brèche. Elle aurait suspendu, comme mesure conservatoire, tous les officiels de ce match PWD-Unisport de dimanche pour manquements à leurs

obligations. L’élite du championnat s’étant resserré à 14 clubs, elle a certainement besoin de plus de sérénité dans son déroulement que l’agitation parasitaire actuelle.

OUSMANOU LABARANG

Résultats 19e journée MTN Elite One
14 mai 2026

Fauve Azur – Gazelle	1-0
Stade Renard - Aigle de la Menoua	4-1
AS Fortuna – Coton Sport	1-1
17 mai 2026	
Canon – Dynamo	0-1
Colombe – Panthère	2-0
PWD Bamenda – Unisport	5-0
Victoria United – Aigle du Moundou	1-2

Classement MTN Elite One à l'issue de la 19e journée

Rang	club	points	GD
1	Unisport	40	14
2	Colombe	34	16
3	Dynamo	34	9
4	Coton Sport	32	9
5	PWD Bamenda	29	2
6	Canon	28	7
7	Victoria United	27	-1
8	Gazelle	26	-3
9	Panthère	25	2
10	Stade Renard	22	2
11	Aigle Dschang	21	-1
12	Fauve Azur	17	-18
13	Aigle Nkongsamba	15	-13
14	AS Fortuna	14	-24

COUPE DE LA CAF

Che Malone champion d'Afrique avec USM Alger

Le défenseur central international camerounais, solide au poste, voit son équipe l'emporter aux tirs au but face à Zamalek, au bout d'une finale retour jouée irrespirable.

Dans cette finale retour jouée au stade National du Caire samedi 16 mai, Che Malone provoque un penalty dès la 5e minute transformé par l'attaquant palestinien de Zamalek, Oday Dabbagh, ramenant les deux équipes à égalité sur les deux matches, les Algériens ayant remporté la finale aller (1-0). Mais pour le reste de la rencontre, le Lion indomptable titularisé par le sélectionneur national David Pagou lors de la dernière Coupe d'Afrique des nations au Maroc, aura été impeccable. Son équipe a d'ailleurs par la suite largement dominé les débats, manquant simplement de réussite pour inscrire ce deuxième but qui l'aurait libérée. Le règlement de la Coupe de la confédération africaine ne prévoit pas de prolongations en cas d'égalité entre les deux finalistes. On est donc passé directement à la séance des tirs au but. De très bons tireurs de part et d'autre, mais c'est l'USM d'Alger qui



l'emporte au bout du compte par 8 tirs au but à 7. Le tir au but victorieux inscrit par le milieu de terrain congolais Likonza a libéré le peuple algérois. C'est le deuxième sacre de l'USM Alger dans la compétition. Quant à son entraîneur sénégalais, Lamine Ndiaye, bien connu des Camerounais pour avoir été coach de Coton Sport de Garoua, c'est la deuxième coupe africaine des clubs pour lui qui avait déjà remporté la Ligue des champions avec Tout-Puissant Mazembe. Quant à Che Malone, défenseur fiable déjà désigné meilleur joueur étranger du championnat algérien cette saison, il vient d'ajouter une belle ligne à son palmarès avec cette Coupe de la CAF.

n notamment - des troupes d'Hansi Flick, logiquement championnes une deuxième saison de suite !

SIMPLICE MOUSSINGA/

France : Auxerre maintenu en Ligue 1

Vainqueur logique à Lille (0-2), AJ Auxerre de Danny Namaso a fini sa saison par trois succès et a arraché un maintien amplement mérité. Dans les trois derniers du classement 24 fois sur 34 journées, le plus souvent à la place du barragiste (à 14 reprises) et même carrément repoussée à huit points du 15e (qui était alors Nice) après la 26e levée, après sa défaite à Marseille (0-1, le 13 mars), l'AJ Auxerre a arraché son maintien direct grâce à ce succès mérité à Lille (2-0). Il s'agit donc d'une remontada (10 points repris à l'OGCN, renversé 1-2 à l'Abbé-Deschamps le 10 mai et finalement barragiste, sur les huit dernières rencontres. C'est Nice, incapable de battre le dernier FC Metz (0-0) qui jouera les barrages contre le 3e de la Ligue 2.

Angleterre : Xabi Alonso rebondit à Chelsea

Moins de six mois après son limogeage-surprise du Real Madrid, Xabi Alonso s'est engagé dimanche pour quatre ans avec un cadreur de la Premier League anglaise, Chelsea. Champion de la Bundesliga en 2024 avec le Bayer Leverkusen, au nez et à la barbe de l'indétrônable Bayern de Munich, Xabi Alonso incarne la race d'entraîneur qui aime travailler sur le long terme. On l'attendait donc le plus à Liverpool, un autre de ses anciens clubs en tant que joueur. Mais peut-être que les nouveaux propriétaires de Chelsea, le groupe BlueCo qui l'a racheté en 2022 à l'oligarque russe Roman Abramovitch, cherche enfin la stabilité.

Brésil : avec Neymar à la Coupe du monde...

La fédération brésilienne de football avait organisé un grand show ce lundi soir, 18 mai, pour l'annonce par son sélectionneur italien, Carlo Ancelotti, de la liste des 26 joueurs convoqués pour la Coupe du monde. Le nom le plus attendu était celui de la star Neymar Jr, 34 ans, miné par des problèmes physiques et retourné dans son club formateur où il n'a repris la compétition qu'il y a deux semaines. Après un long suspense, Ancelotti a finalement choisi d'offrir une 4e Coupe du monde à l'ancien joueur du FC Barcelone et de Paris Saint-Germain. Endrick (prêté à Lyon par Real Madrid) fait partie des attaquants au côté des stars Vinicius (Real) et Raphinha (Barça) ; et des pensionnaires de la Premier League anglaise que sont Martinelli (Arsenal) et Cunha (Manchester United). Les tauliers Marquinhos et Casemiro sont aussi du voyage nord-américain.



MMA

Francis Ngannou, le prix de la liberté

Le week-end dernier, le retour en Martial Mix Arts du Camerounais contre Philippe Lins sur la carte Rousey-Carano dit encore quelque chose de sa folle histoire : il n'est jamais là où on l'attend, guidé par sa soif de liberté.

Francis Ngannou a souvent été dépeint comme l'homme qui frappe le plus fort au monde. C'est vrai, mais c'est quand même réducteur. Depuis plusieurs années, sa vraie puissance ne se mesure plus seulement à la violence de ses coups, à la brutalité de ses KOs, ou à l'aura intimidante qu'il dégage dans une cage. Elle se mesure aussi à sa capacité à dire non. Non à une trajectoire écrite par d'autres. Non à un contrat qu'il juge trop fermé. Non à l'UFC ! Même lorsqu'elle est la promotion MMA la plus puissante du monde. Non aussi à une relation professionnelle, lorsque celle-ci ne correspond plus à l'idée qu'il se fait de sa valeur, de son autonomie ou de son avenir.

Samedi 16 mai, Ngannou revient en MMA contre Philippe Lins sur la carte Rousey-Carano, diffusée sur Netflix depuis l'Intuit Dome de Los Angeles. Un event qui ambitionne de bouleverser la hiérarchie établie : moins une soirée construite autour d'une logique sportive classique qu'un événement pensé comme un "Wrestlemania" du MMA. La présence de Ngannou n'a rien d'anodin. Elle raconte presque toute sa carrière récente. Pour une carte construite et commercialisée comme une alternative à l'UFC, le recrutement du Camerounais au sein d'un roster de rebelles du MMA s'impose comme une évidence. Car chez lui, la liberté n'est pas un slogan de communication. C'est SA ligne rouge. Une obsession même, à la base de tous ses choix. Ngannou n'a jamais seulement cherché de meilleurs contrats, il a cherché à décider : de sa valeur, de son calendrier, de ses combats. De sa possibilité d'aller boxer et surtout, de sa place dans le rapport de force. En somme, de ne plus appartenir à personne.

Ruptures avec la MMA Factory et l'UFC

C'est ce qui rend son parcours à la fois fascinant et instable. La première grande fracture visible remonte à sa séparation avec Fernand Lopez et la MMA Factory. Une rupture devenue publique, parfois brutale dans les mots, chacun livrant sa lecture d'une relation qui avait pourtant accompagné la montée de Ngannou vers l'élite mondiale. Lopez a notamment détaillé sa version des tensions autour de la reconnaissance, des cotisations de la salle et de l'égo de Francis. Ngannou, de son côté, a aussi évoqué une relation détériorée autour de la place prise par chacun dans cette ascension. Il ne s'agit pas ici de rejouer l'histoire, ni de distribuer les torts. Mais cette rupture installe déjà une notion qui va suivre Francis Ngannou tout au long de sa carrière : sa difficulté à rester dans un cadre lorsqu'il lui donne le sentiment de limiter son contrôle, son image ou sa valeur.

Avec l'UFC, cette notion va prendre de l'ampleur. En janvier 2023, Francis Ngannou quitte l'organisation alors qu'il en est le champion en titre des poids lourds. Pas détrôné sportivement, mais parti, ceinture laissée derrière lui, faute d'accord contractuel. Dana White et l'UFC jettent l'éponge, Ngannou devient agent libre. Un geste extrêmement rare à ce niveau : sortir de la plus grande organisation du monde en



étant encore champion. Là encore, on a essayé de réduire le conflit à l'argent, trop simplement. Ngannou voulait évidemment être payé à la hauteur de son statut, comme tout champion majeur devrait le vouloir. Mais ses exigences dépassaient le seul montant du chèque. Il parlait de liberté contractuelle, de garanties et d'assurances pour lui et ses collègues combattants, de respect, de la possibilité de boxer, d'une forme d'autonomie que l'UFC n'était pas prête à lui accorder. Au moment de son départ, il résume le problème d'une phrase claire et limpide : dans le contrat proposé par le leader du MMA, il ne se sentait pas libre.

Boxe et PFL : le deal rêvé, puis la limite du modèle

C'est là que Ngannou est devenu plus qu'un champion. Il est devenu un symbole. Dans un sport où la majorité des combattants n'ont pas le pouvoir de négocier réellement leur destin, lui a accepté de quitter le décor le plus reconnu pour conserver le contrôle. Il a quitté l'UFC, donc l'exposition la plus puissante, les adversaires les plus identifiants et le titre le plus prestigieux. Et il est parti tester le marché. Avec une idée claire : ne pas s'engager si le deal ne relève pas de la collaboration, et donc du profit équitable. Le pari était immense. Il a été gagnant, et de façon éclatante. Ngannou a obtenu ce que peu imaginaient possible. Il a d'abord réalisé son rêve de toujours, celui qu'il a fait traverser des déserts et des montagnes, en passant de la cage au ring. Pour ses deux premiers combats dans les règles du noble art, il a affronté les numéros deux et trois mondiaux ! Une défaite de justesse contre Tyson Fury dans laquelle il manque de peu de choquer le monde. Puis une autre, brutale, par KO contre Anthony Joshua. Mais l'essentiel était ailleurs. Enfin atteindre un objectif de

vie, d'abord. Puis prouver qu'il n'est pas seulement un poids lourd lambda du MMA, comme Dana White voulait le faire croire. Il est devenu une marque autonome, capable de négocier avec succès avec les plus puissants promoteurs de la boxe, et générer une attention mondiale sur ses combats.

Au milieu, le PFL est arrivé comme la validation de son choix dans son monde de prédilection. En mai 2023, la ligue annonce un accord contractuel avec Ngannou. Pas seulement un contrat de combattant. Un partenariat plus large, stratégique, avec un rôle d'actionnaire et de président de PFL Africa. Sur le papier, tout semblait répondre à ce qu'il reprochait à l'UFC : plus de pouvoir, plus de place, plus de liberté, la possibilité de boxer, et une dimension africaine qui correspondait à son histoire personnelle autant qu'à son ambition de bâtisseur. Mais là encore, l'histoire n'a pas tenu dans la durée. Ngannou n'aura finalement combattu qu'une fois sous la bannière du PFL, contre Renan Ferreira (victoire par TKO round 1) en octobre 2024. Il brillera aussi par son absence, lors de l'événement inaugural de sa nouvelle branche Afrique. Furieux que les combattants africains soient relégués en sous carte alors même qu'elle se déroule en Afrique du sud, il choisit de boycotter la soirée. Avant que la séparation ne soit donc officialisée en mars 2026, faute de combats proposés par l'organisation. La rupture avec le PFL ne dit pas que son choix était mauvais. Elle dit autre chose, plus troublant : même lorsque Francis Ngannou obtient une structure pensée autour de sa liberté, cette liberté reste difficile à stabiliser dans un projet sportif continu. C'est peut-être le grand paradoxe de sa carrière. Le natif de Batié a gagné quelque chose que les combattants réclament depuis longtemps : le droit de ne pas subir. Le droit de ne

pas être enfermé dans une seule organisation, une seule discipline, un seul calendrier. Il a prouvé qu'un champion MMA pouvait exister en dehors de l'UFC, toucher le grand public, affronter des stars de la boxe, imposer son histoire et déplacer l'attention médiatique avec lui.

Mais ce pouvoir a un prix. À force de refuser les dépendances, il rend chaque relation professionnelle plus fragile. Mais c'est un prix qu'il paye volontiers, tant il apparaît qu'il est celui de son intransigeance. Ce week-end face à Philippe Lins, Ngannou ne défend pas une ceinture UFC ou son titre PFL, laissé vacant puis récupéré par le seul adversaire qui pouvait lui proposer un challenge intéressant, le russe Vadim Nemkov. Il participe à une carte sur Netflix produite comme un gros show à l'américaine, indépendante de classements. Un pont entre stars sur le retour et combattants dans leur prime. Lins lui-même présente ce combat comme l'opportunité majeure de sa carrière, celle qui peut changer son statut en une soirée, et effacer son échec à l'UFC. Pour Ngannou, l'enjeu est différent. Il s'agit de rappeler qu'il reste une puissance sportive crédible, pas seulement une figure du combat business. C'est là que la liberté devient exigeante. Elle donne le droit de choisir son chemin, mais elle ne protège pas du verdict sportif. Elle permet d'échapper aux organisations, mais elle exige de gagner pour pouvoir continuer à la rentabiliser.

(...) Ngannou n'est plus vraiment l'homme d'une organisation ou d'une seule discipline. Il est devenu son propre patron, et il propose sa propre valeur marchande dans un soucis d'équité avec ses partenaires. C'est une victoire immense. Et peut-être aussi une prison plus subtile. Elle peut déboucher sur une forme d'instabilité, dans un milieu qui n'est pas prêt à lâcher le contrôle aux combattants. Son histoire dans le MMA, très rare, est celle d'un renégat, comme un Randy Couture avant lui. Il est le premier à porter sa liberté aussi loin et fort. Mais si l'aventure MVP Promotions dans le MMA était sans lendemain après cet événement, alors le futur de Francis serait en question. Lui qui n'envisage pas de prendre sa retraite avant d'avoir affronté Jon Jones, qui sera présent en bord de cage, va de nouveau se heurter au système s'il veut monter ce combat. L'UFC n'avait pas réussi à l'organiser en ayant les deux superstars sous contrat, il est donc permis d'être sceptique quant au futur de cet affrontement de titans. Jon Jones, après avoir pris sa retraite suite à son refus d'affronter Tom Aspinall, en est vite sorti à l'annonce de la tenue d'un événement à la Maison Blanche. Mais Dana White l'a brutalement recalé, provoquant l'ire de "Bones", qui a demandé à être libéré de son contrat dans la fouée, sans succès. Une situation à suivre, tant l'affiche est alléchante, et viendrait poser une validation finale à la trajectoire exceptionnelle du Camerounais (...)

. BABA DIAGNE/

[HTTPS://RMCSPORT.BFMTV.COM/](https://rmcsport.bfmtv.com/) PUBLIÉ LE SAMEDI 16 MAI 2026

LES PRÉSIDENTS SUCCESSIFS DE LA FÉDÉRATION CAMEROUNAISE DE FOOTBALL



16. JOSEPH OWONA (2013-2015)

Le prof rattrapé dans le grand amphithéâtre du ballon rond

La confusion au sein de l'exécutif fédéral qui a suivi l'interpellation de Iya Mohammed a amené la FIFA à désigner un comité de normalisation présidé par le célèbre ex-ministre de la Jeunesse et des Sports.

Au moment où Iya Mohammed est interpellé en 2013, la Fécafoot connaît une certaine stabilité dans sa gouvernance. Les querelles de 1998 semblaient être oubliées. Un nouveau secrétaire général avait été nommé en la personne de Tombi À Roko Sidiki ; les compétitions nationales se déroulaient sans anicroche. Sur la scène internationale, le football camerounais avait une bonne lisibilité. Toutefois, cette embellie a volé en éclats une fois Iya Mohammed interpellé. Deux camps se sont formés au sein de l'exécutif fédéral : celui des deux vice-présidents (John Begheni Ndeh et Eugène Ekeke) et celui du secrétaire général (Tombi À Roko Sidiki). Les coups volaient bas. Le désordre était tel que la FIFA a décidé d'intervenir. Joseph Owona est alors nommé président du comité de normalisation de la Fédération camerounaise

de football. Non seulement il devait gérer les affaires courantes mais aussi rédiger les nouveaux textes de la Fécafoot. Joseph Owona n'était pas un inconnu de la scène camerounaise. Né le 23 janvier 1945 à Akom dans l'arrondissement de Mvengue, département de l'Océan, région du Sud, il est décédé le 6 janvier 2024 à Pessac en France. Après ses études primaires, secondaires et universitaires, Joseph Owona devient enseignant agrégé des universités (droit public). Comme universitaire, il est de 1976 à 1983 directeur de l'Institut des relations internationales du Cameroun (IRIC), chancelier de l'Université de Yaoundé de 1983 à 1985. En 1985, il est nommé secrétaire général adjoint de la présidence de la République. Joseph Owona signe alors un long bail avec le gouvernement. Jusqu'en 2004. Il sera tour à tour

secrétaire général adjoint de la présidence de la République, ministre de la Fonction publique et du Contrôle supérieur de l'État, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, secrétaire général de la présidence de la République, ministre de la Santé publique, ministre délégué à la présidence chargé du Contrôle supérieur de l'État, ministre de la Jeunesse et des Sports, ministre de l'éducation nationale. Entre 2020 et 2024 Joseph Owona est membre du Conseil constitutionnel.

Antécédents houleux avec la fédé

L'universitaire et le membre du gouvernement qu'était Joseph Owona était aussi un passionné de football. Il affichait publiquement son soutien à Canon de Yaoundé. En 2013, quand il est appelé à conduire le Comité de normalisation de la Fécafoot, les habitués des affaires du football camerounais font observer que c'est une sorte d'ironie de l'histoire. Car entant que ministre des sports, Joseph Owona avait eu maille à partir avec la Fédération camerounaise de football, cer-

tains lui prêtant même l'expression "Fécafootaises" qu'il aurait avancée au cours d'une réunion de crise. En tout cas, c'est sous son magistère que le Cameroun connaît sa deuxième suspension de la FIFA pour cause d'ingérence gouvernementale, parce que le ministre avait nommé un comité provisoire de gestion pour remplacer l'exécutif fédéral élu. Et on n'oublie pas que c'est ce ministre des sports-là qui envoya Vincent Onana en prison en 1998...

Une fois nommé président du Comité de normalisation de la Fécafoot, Joseph Owona maintient Tombi À Roko Sidiki au poste de secrétaire général pour assurer la continuité du service. Il crée des commissions pour réviser les textes et doit aussi gérer les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations et de la Coupe du monde de 2014. Toutefois, son travail à la tête du comité de normalisation ne sera pas de tout repos, lui qui avait été ministre de la Jeunesse et des Sports et qui avait pris des décisions que certains jugeaient inacceptables à l'endroit de l'exécutif de Iya Mohammed.

D'autres ont critiqué son intransigeance. Il devait organiser des élections en novembre 2014 mais des contestations ont empêché leur tenue. Le mandat du comité de normalisation avait alors été prolongé jusqu'en septembre 2015. Les oppositions aux textes de Joseph Owona (JO) n'ont pour autant pas cessé. C'est dans un contexte tendu que les élections se tiennent le 15 septembre 2015. Tombi À Roko Sidiki est élu président de la Fécafoot, marquant la fin du mandat de JO à la présidence du comité de normalisation. Un mandat entaché par le fiasco lors de la Coupe du monde de 2014 au Brésil. Avant le départ, les joueurs avaient refusé de prendre le drapeau des mains du Premier ministre lors de la cérémonie d'au revoir au stade Ahmadou Ahidjo de Yaoundé.

ALFRED NYAMBELLE IYAOUA

Repères

Joseph Owona, Agrégé des universités
Naissance : 23 janvier 1945
Décès : 6 janvier 2024
1976-1983 : Directeur de l'IRIC
1983-1985 : Chancelier de l'Université de Yaoundé.
1985-2004 : Membre du gouvernement.
2013-2015 : Président du comité de normalisation de la Fécafoot.
2020-2024 : Membre du Conseil constitutionnel.